

Ainsi, tout le domaine algique se trouve aujourd'hui exploré. Nous avons, pour les principaux dialectes, des ouvrages complets, pour les autres, des essais de grammaire et de lexique, plus ou moins informes, mais où l'on peut encore relever et vérifier les traits généraux de l'algique. L'unité de la langue est constituée par un fond commun de racines et par l'identité du système grammatical.

Si le terrain est prêt, de ce côté, pour des études de philologie comparée, il l'est aussi du côté des langues indo-européennes.

Après les hésitations et les errements dont les débuts d'une science ne saurait guères se défendre, la linguistique comparée a trouvé sa voie, quand elle est sortie de la théorie pure et du champ des hypothèses pour s'appliquer à l'observation des faits positifs.

Ça été le travail des trente dernières années de dégager et mettre en plein relief les faits suivants :

1° Certains groupes de langues, (l'indo-iranien ou aryen, l'arménien, le grec, l'albanais, l'italique, le celtique, le germanique et le balto slave) rapprochés et mis en regard, ont révélé dans leur vocabulaire et leur grammaire les traits d'une affinité manifeste;

2° Ces traits d'affinité attestent l'origine commune de ces langues et l'existence d'un type premier, unique, dont elles relèvent : c'est l'indo-européen;

3° Ce type, défini et fixé à l'origine en ses traits distinctifs, a évolué au cours des siècles dans des circonstances et des milieux différents;

4° Cette évolution s'est faite sous l'action de deux forces divergentes, l'une tendant à maintenir, l'autre à altérer l'identité du langage;

5° La résultante de ces deux forces a été de varier et multiplier les formes à l'infini, tout en conservant l'unité du type originel.

Ainsi, l'unité de fond et la variété des formes sont les traits qui distinguent le système des langues indo-européennes. Nous avons constaté le même caractère pour les langues algiques.

Sur cette base commune, comment l'algique se pose-t-il en